

racés diverses qui habitent le Canada, ce dont on ne semble guère se préoccuper. Veut-on une fusion de tous les éléments qui composent le Dominion? Au profit de qui se ferait-elle? Il y a là un problème assez difficile à résoudre.

Quant à ce qui concerne la race à laquelle j'appartiens, je puis dire hautement qu'il n'est aucunement dans la pensée de l'élément français d'absorber l'élément anglais et de le dominer. Ce que veulent les Canadiens français, c'est de vivre en paix avec leurs compatriotes des autres origines et de jouir des libertés politiques et religieuses que l'Angleterre leur a octroyées. La Confédération a été établie pour assurer à tous ces mêmes libertés, et toute tentative faite sous un prétexte ou sous un autre pour en venir à l'union législative, est regardée par le peuple de la province de Québec, comme une atteinte aux droits et aux privilèges qu'il possède. Nous savons rendre justice à la minorité religieuse de la Province en lui accordant une très large part des deniers publics, et dans le Dominion où nous sommes la minorité, nous avons raison d'espérer que la majorité veut avoir pour nous les mêmes égards.

Une question se présente maintenant à mon esprit. De quelle nationalité serait ce commissaire en chef d'Éducation? Eu égard à l'excellente et haute culture littéraire et philosophique qui se donne dans les collèges classiques canadiens-français, on peut, dans ma province, entretenir raisonnablement la prétention qu'à la tête du nouveau département... serait un Canadien de langue française. Les partisans du bureau fédéral d'Éducation pensent-ils que ce commissaire canadien-français,